



Saulges

Petite Cité de Caractère®
de la Mayenne

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du Patrimoine



Saulges, nécropole mérovingienne

Saulges est connue pour son patrimoine naturel, avec sa forêt de buis (premier site régional labellisé Natura 2000), mais aussi pour ses 22 grottes préhistoriques redécouvertes au XIX^e siècle.

Dès l'Antiquité, une cité gallo-romaine est attestée sur le plateau situé au nord du bourg actuel, à proximité du gué où la voie Le Mans-Rennes franchissait l'Erve.

La première église de Saulges date des prémices de la chrétienté. Sa construction a été décidée par saint Julien, évêque du Mans aux III^e et IV^e siècles. Néanmoins, c'est seulement à l'époque mérovingienne, autour des VII^e et VIII^e siècles, que la communauté religieuse se développe fortement, comme en atteste l'importante nécropole. Mais ce sont les conséquences de l'évangélisation par saint Cénére, venu s'installer au bord de l'Erve, qui font prospérer la cité et permettent son développement.



À l'époque mérovingienne, à la fin du VII^e siècle, Cénére fait jaillir une source à l'endroit où est situé aujourd'hui son oratoire. L'ermite sera vénéré comme le saint protecteur du Maine et de l'Anjou. Saulges devient alors un lieu de pèlerinage important. L'actuelle église Saint-Pierre, construite au début du VIII^e siècle, en témoigne. Dans ce lieu attaché à la figure de saint Cénére, on vénère toujours ses reliques.

Au Moyen Âge, Guy de Saulges, premier seigneur, s'installe au lieu-dit *La vieille cour*, à l'extrémité ouest du village. À la Renaissance, l'influence la plus importante est sans doute celle de la châtellenie de Thévalles. Puis, jusqu'à la Révolution française, celle des prestigieuses familles de Maillé-Brézé et de Bourbon-Condé.

Au XIX^e siècle, l'agriculture est la principale richesse de cette commune rurale qui compte près de 98 fermes. La vigne y est cultivée jusqu'à la crise du phylloxéra, avant de laisser place à la culture céréalière favorisée par la production de chaux.

Il faut attendre le milieu du XIX^e siècle pour que les grottes de Rochefort et de Margot, connues depuis très longtemps, commencent à être exploitées. L'intérêt porté pour les traces du passé et l'émergence de la Préhistoire comme science historique favorisent le développement du tourisme lié aux grottes ainsi que l'essor des structures hôtelières dans le bourg.





1



2

1. Les sarcophages mérovingiens / 2. Statue de la Trinité (1401)

De nécropole à cité

La nécropole mérovingienne marque l'origine et l'importance de la cité du V^e au VII^e siècle. L'orientation des sépultures atteste d'une pratique chrétienne dès cette époque. C'est l'origine du village actuel.

1 Les sarcophages mérovingiens

La nécropole s'étendait à l'emplacement du village actuel. Cinquante-neuf sarcophages ont été mis au jour en 1958. L'étude révèle qu'un très grand nombre de sépultures ont disparu au cours des siècles dans les différents travaux de rues et de maisons. On estime à plusieurs milliers le nombre d'inhumations à Saulges. Ces sarcophages sont creusés dans du calcaire coquillier provenant du Maine, ce qui témoigne d'une logistique importante pour l'approvisionnement.

2 L'église Notre-Dame

L'église paroissiale est bâtie au XI^e siècle. Cet édifice roman est agrémenté à sa construction d'une imposante tour-clocher. Le grand retable du chœur, construit en 1689, est de style lavallois avec ses colonnes de marbre et son décor en tuffeau. Il abrite la statue du seigneur de Saulges, Louis de Bourbon-Condé, dit le Grand Condé. L'église dispose d'autres œuvres comme une statue de la Trinité (2), ou encore un tableau représentant *Les pèlerins d'Emmaüs*, copie du peintre Titien.



3



4



5

3. Le prieuré des Bénédictins / 4. Le château du Plessis / 5. Le double portail du manoir des Croisnières

3 Le prieuré des Bénédictins

Au XI^e siècle, Guy de Saulges, premier seigneur de Saulges, décide de fonder un prieuré. Comme l'église, il dépendait de l'abbaye Saint-Pierre de la Couture du Mans et accueillait une communauté de bénédictins. Le bâtiment, reconstruit en grande partie aux XVII^e et XVIII^e siècles, a eu l'usage de prieuré jusqu'à la Révolution. Il est ensuite vendu comme bien national.

4 Le château du Plessis

Si les origines du château sont incertaines, la toponymie du lieu et la morphologie du terrain nous laissent penser que le Plessis fut l'un des premiers fiefs de Saulges. Au XVI^e siècle, il est associé à la châtellenie de Thévalles. À la fin du XIX^e siècle, il devient la résidence d'été des évêques de Laval. Après la séparation des Églises et de l'État en 1905, la demeure est revendue à un particulier qui démantèle la chapelle. Celle-ci est reconstruite dans le prolongement de l'oratoire de Saint-Cénére.

5 Le manoir des Croisnières

Le bâtiment principal date du XVI^e siècle et possède des parties adjacentes du XIV^e-XV^e, ainsi qu'un double portail donnant sur une cour fermée. Au XIX^e siècle, ce lieu cesse d'être une résidence seigneuriale. Il est divisé en plusieurs fermes qui abritent cinq familles en 1846. Ruiné peu à peu, il a été réhabilité récemment par d'importants travaux de rénovation



6



7

6. L'ermitage de Saint-Cénére (début XX^e siècle) / 7. Le vieux logis

Du pèlerinage au tourisme

Dès la fin du VIII^e siècle, le pèlerinage autour de Saint-Cénére est moteur de développement pour Saulges. Au fil du temps, le pèlerin devient touriste avec la redécouverte des grottes.

6 L'oratoire de Saint-Cénére

Cet oratoire est bâti à l'endroit même où l'ermite Cénére, venu d'Italie pour évangéliser la Gaule mérovingienne, fit jaillir une source miraculeuse, toujours présente aujourd'hui. En 1849, l'oratoire est reconstruit en pierre, remplaçant l'ancienne structure en bois qui abritait la statue du saint surmontant la source. Une grotte est aussi aménagée en 1903 sous l'oratoire. En 1933, la chapelle du château du Plessis, est reconstruite sur cet emplacement. Un pèlerinage vieux de 1300 ans a lieu tous les ans le 2^e dimanche d'août, durant lequel des fidèles viennent à Saulges célébrer leur protecteur. Les pouvoirs thaumaturgiques de cette source guériraient les maladies, notamment les problèmes de vue.

7 Le vieux logis

Le vieux logis présente une importante maçonnerie donnant une impression de robustesse. La maison est nommée l'École en 1773. Le pavillon a été édifié sans doute dans la première moitié du XVII^e siècle contre le corps principal, édifié peu avant. Le pavillon ouest a été



8a



8b



9

8a. La croisée du transept de l'église / **8b.** Statue en bois de Saint-Martin / **9.** La passerelle des grottes de Rochefort (début XX^e siècle).

construit au XVIII^e siècle, puis, l'appentis reliant les deux pavillons, avant 1772. Il accueille dans sa partie nord-est un magasin et au XX^e siècle la boucherie du village.

8 L'église Saint-Pierre

Cette modeste église, construite au VIII^e siècle, est sans doute l'une des plus anciennes de la région. Une inscription lapidaire fait état d'une donation de sol pour y bâtir une église et atteste de son ancienneté. Ce sanctuaire est contemporain du saint ermite de Saulges, initialement inhumé au niveau du transept sud de l'église. Au VIII^e siècle, le corps de Céneré est transféré dans la cathédrale d'Angers pour le préserver des incursions vikings. Construit sur un plan en croix grecque, l'édifice de style pré-roman est surmonté d'une tour-lanterne ajoutée au XI^e siècle. L'église subit beaucoup de changements au cours des siècles et seule une partie de la nef d'origine est dégagée actuellement. Construite et peinte au XVI^e siècle, une chapelle dédiée à saint Céneré est venue compléter la construction primitive. Le monument accueille une impressionnante statuaire en bois et polychrome des XVI^e et XVII^e siècles (8b).

9 Les grottes

Vingt-deux grottes sont recensées sur le site de Saulges. Au XIX^e siècle, la découverte d'une occupation humaine dans ces grottes sert de levier de développement pour la cité, à une époque où la Préhistoire s'impose comme une science historique. Au début du XX^e siècle, Saulges perd



10 et 11. L'hôtel-restaurant des Grottes (début XX^e siècle).

progressivement son allure de bourg rural au profit d'une identité de ville moderne, tournée vers le tourisme. Les visites se faisaient au départ des restaurants. Nombre de repas de famille et autres banquets célébrés au village se terminaient par une visite du site. Aujourd'hui, deux d'entre elles sont ouvertes à la visite : les grottes de Rocherfort et Margot.

10 Les hôtels du bourg

Les hôtels s'inscrivent dans la dynamique liée au pèlerinage et au début du tourisme des grottes préhistoriques. Au cours de la première moitié du XX^e siècle, quatre hôtels constituent l'offre touristique : l'hôtel Moderne (3, place Saint-Pierre), l'hôtel du Cheval Blanc (4, rue des Deux-Eglises), le Lion d'Or (1, place Saint-Pierre), ou encore l'hôtel des Grottes qui disposait d'une écurie pouvant accueillir près de 60 chevaux.

11 Les concessions des grottes

Au XX^e siècle, pour visiter les grottes, il fallait s'adresser aux hôteliers du bourg. Ces derniers disposaient de concessions avec les grottes. La grotte de Rocherfort est ainsi détenue par l'hôtel des Grottes alors que la grotte Margot est détenue par l'hôtel Moderne. La concurrence faisait rage entre eux et cela s'est traduit par des inscriptions peintes sur les façades comme « S'adresser ici pour visiter les grottes. Ne pas confondre avec l'hôtel voisin ».



12



13

12. La maison du chafournier et le four à chaux / 13. Le moulin de Thévalles

Une ville moderne

Au cours du XIX^e siècle, Saulges connaît une période de prospérité économique qui offre au village de nouvelles perspectives et un nouveau visage.

12 Le four à chaux des Hauts Fourneaux

Au XIX^e siècle, le bourg se pare de cinq fours à chaux dont celui des Fourneaux, toujours visible aujourd'hui. Construit en 1834, le four servait à produire de la chaux destinée à fertiliser les sols, une pratique qui a connu son apogée en Mayenne dans les années 1870. La chaux était également utilisée en maçonnerie. La concentration des fours sur la commune s'explique par des conditions géologiques très favorables. La vallée de l'Erve produit deux éléments essentiels à la production de la chaux : le calcaire et l'antracite qui servait de combustible. Le four à chaux cesse son activité en 1921. Racheté et restauré par la commune et des bénévoles, il a conservé son environnement avec la carrière de calcaire accessible et la maison du chafournier.

13 Le moulin de Thévalles

La rivière Erve est une source de développement très importante pour la vallée. Au XIX^e siècle, elle actionnait près de six moulins à Saulges, presque tous reconvertis en habitation. Le moulin de Thévalles présente un mécanisme exceptionnel de 1850 sur quatre niveaux, unique dans



14



15a



15b

14. La mairie-école, une façade typique du XIX^e siècle / 15a. La salle de théâtre et de cinéma / 15b. Un projecteur du cinéma

l'ouest de la France. La grande roue de six mètres de diamètre et de deux mètres de large entraîne grâce à l'eau un mécanisme de trente tonnes qui permet de produire de la farine. Ouvert à la visite, le moulin permet de comprendre le travail de meunerie à la fin du XIX^e siècle.

14 La mairie-école

Reconstruite en 1859, la propriété est achetée par la commune en 1919 pour servir de mairie-école de garçons. L'école devient mixte en 1930. Elle est typique du XIX^e siècle par sa symétrie et sa sobriété. Le bâtiment garde uniquement l'usage scolaire à partir des années 1980.

15 Le cinéma « Le Grillon »

Au début du XX^e siècle, ce bâtiment accueillait le cinéma Le Grillon et la cantine de l'école. En 1934, un cinéma a été aménagé à l'initiative des instituteurs Gerault au 1^{er} étage, dans le but de promouvoir l'école laïque et de proposer un accès à la culture. Avec une capacité de 155 sièges, ils proposaient des séances de cinéma et de théâtre. Les recettes de ces séances ont permis d'effectuer des voyages scolaires. En 1969, la salle de spectacle ferme ses portes et aucune modification n'a été apportée à ce lieu, qui conserve toute son authenticité.

16 Le presbytère

Depuis le XVIII^e siècle, un presbytère se trouvait au cœur du bourg à l'emplacement de la place Jacques-Favrot. La propriété s'étendait jusqu'à l'actuelle mairie où l'on



16. L'ancien presbytère (milieu XX^e siècle) / 17. L'école des filles / 18. Le lavoir

trouve encore une partie de son jardin. Une proposition de restauration du bâtiment est émise en 1904, mais vite abandonnée à la suite de la séparation des Églises et de l'État. Finalement, le bâtiment est totalement démoli en 1965 ainsi que le mur qui clôturait l'actuelle place. La place Jacques-Favrot et un nouveau presbytère sont créés. Ce dernier est transformé en mairie en 1986.

17 L'école des filles

Construite en 1911 par Louis Moulins, curé de Saulges, elle devient une école d'enseignement ménager et à partir de 1983, une maison d'accueil pour personnes âgées. Sur le côté, un ancien centre de surgélation de la coopérative agricole de Meslay-du-Maine subsiste. Dans les années 60, il permettait une meilleure conservation des produits issus de la production des particuliers. Les usagers louaient les cases à l'intérieur auprès de la coopérative. L'apparition des congélateurs individuels a rendu caduque cette utilisation.

18 Le lavoir

Construit sous une halle soutenue par une charpente en bois, ce lavoir est de forme carrée. Il est alimenté par une petite source d'eau claire. Reconstitué en partie en 1930 par un artisan local, il est utilisé jusqu'en 1970.

Infos pratiques

● Mairie

4, place Jacques Favrot - 53 340 Saulges
Tél. 02 43 90 52 35
mairie.saulges@wanadoo.fr
www.saulges.mairie53.fr

● Office de Tourisme de Sainte-Suzanne Les Coëvrons

1, rue Jean de Bueil - 53270 Sainte-Suzanne
Tél. 02 43 01 43 60
info@coevrons-tourisme.com
www.coevrons-tourisme.com

À voir, à faire

● Grottes de Saulges et musée de Préhistoire

● Visites guidées de la cité toute l'année sur demande

● Circuits de randonnées

● Moulin de Thévalles

www.moulin-de-thevalles.fr

● Pèlerinage de Saint-Cénére

2^e dimanche du mois d'août

Textes :

Commune de Saulges, Le Mans Université, Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire,
Relecture : Service patrimoine, Région des Pays de la Loire

Crédits Photos :

J.-P. Berlose - Petites Cités de Caractère®, Mairie de Saulges, R. Jallu

Conception, réalisation :

Conception : Landeau Création Graphique
Réalisation : Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire
Plan cavalier : Damien Cabiron & Anne Holmberg
Carte : Jérôme Bulard

Impression : ITF Imprimeurs (juin 2021)

www.petitescitesdecaractere.com





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

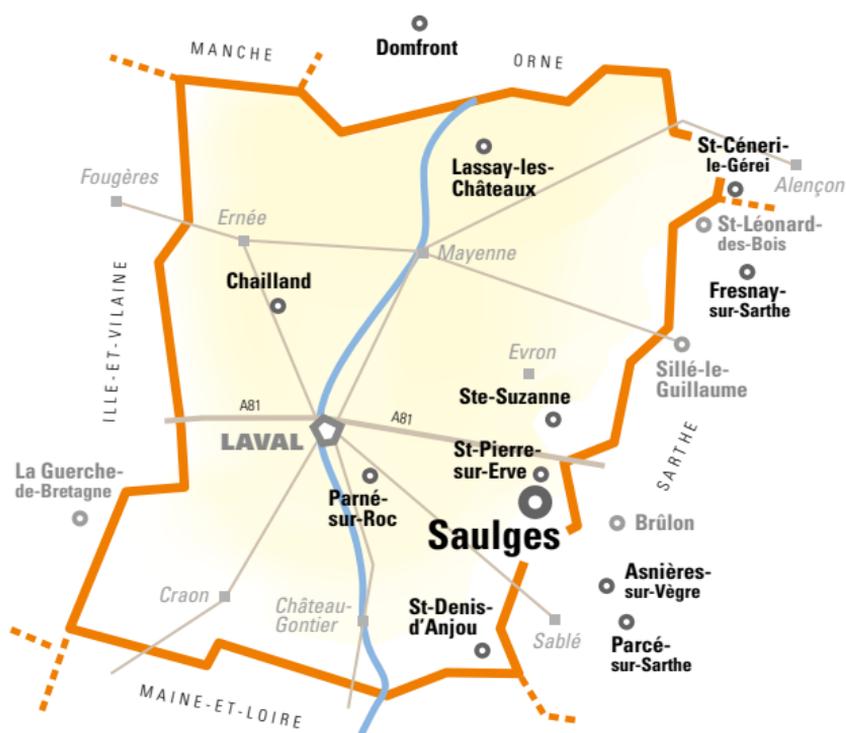
C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez-les sur
www.petitescitesdecaractere.com

MAYENNE

Petites Cités de Caractère®
des Pays de la Loire



Petites Cités de Caractère®
de la Mayenne

Tél. 06 70 26 08 62

pcc.mayenne@gmail.com

www.petitescitesdecaractere.com

Commune homologuée
Commune en cours d'homologation